



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Saint-Denis, le 12 mars 2017

Faire taire l'opposition à tout prix !

L'état tue, les entreprises tuent !

Leurs bras armés sont protégés, et continuent leur sale besogne.

Il ne fait pas bon croiser la police ou la gendarmerie quand vous êtes jeune, Théo et Adama, entre autres, sont les preuves d'un tout sécuritaire qui légalise les bavures pour maintenir leur vision de l'ordre social.

Dans les manifestations pacifiques des militants sont gravement mutilés, Laurent Theron de SUD santé sociaux... Voir même tués (*Remy FRAISSE*)

Ces pratiques sont aussi appliquées au sein d'entreprises où le management donne les pleins pouvoirs à une hiérarchie violente et déshumanisée.

Pour arriver à faire taire ceux qui contestent, le patronat, le gouvernement sont prêts à utiliser tous les moyens, allant jusqu'à briser les femmes et les hommes qui oseraient résister.

Toutes les « bavures » de ces derniers mois démontrent que l'objectif des puissants est bien de tuer dans l'œuf toute contestation... jusqu'à tuer tout court.

Aujourd'hui, les directions d'entreprise donnent les pleins pouvoirs à leurs « managers » afin d'étouffer toute contestation et de poursuivre des politiques antisociales qui renforcent l'aliénation du salarié et lui font perdre toute envie de revendiquer ses droits.

Pour ceux et celles qui résistent et refusent ce système ; ils devront faire face aux pressions, au harcèlement et aux sanctions injustes qui deviennent les armes de dissuasions des patrons contre le militantisme.

A la SNCF, le nombre de conseils de disciplines explose ces dernières années avec des sanctions toujours plus dures prononcées par l'employeur. Aucune défense ni justice dans ces tribunaux patronaux !

Édouard, militant SUD-Rail, est la dernière victime de ces dirigeants d'entreprise qui brisent des vies au nom du productivisme à tout prix au service d'une logique capitaliste qui nie l'humain et dont le cœur du programme est le profit.

Édouard, militant au service de la défense de ses collègues aura été poussé à bout, harcelé par une direction SNCF sans âme.

Édouard, militant pour une société meilleure, est une nouvelle victime, assassiné par l'action d'hommes et de femmes au service d'un système qui refuse qu'on lui résiste.

Militer n'est pas un crime mais un devoir.